

CHAPITRE XI.

Il s'excite par les plus belles reflexions du monde à mépriser tout ce qui passe, pour ne s'attacher qu'à Dieu.

16. **N**É te laisse donc point aller, Ô mon ame, à ce qui n'est que vanité & instabilité; & **P**REND S GARDE que le bruit que fait au dedans de toi une foule de vains desirs & de vaines affectations ne t'empêche d'entendre le Verbe même de Dieu, qui te rappelle à lui; & qui t'apprend que le **R**E P O S solide & inalterable n'est que dans l'amour de ce qu'on ne sçauroit perdre à moins qu'on ne cesse de l'aimer. Pour toutes les choses du monde, elles ne font que passer & se succéder les unes aux autres; & ce n'est que par cette vicissitude continuelle que se trouve complet le tout que composent ces choses du bas étage. Mais le Verbe de Dieu ne passe point: c'est donc là qu'il faut te fixer & t'établir enfin, après tant d'expériences si capables de te rebuter des créatures; & qui font si bien voir que leurs charmes n'ont rien que de trompeur.

Ce Verbe de Dieu, qui n'est autre que la vérité éternelle, est l'Auteur de ta nature & de ton être. Dépose donc entre ses mains ce que tu ne tiens que de lui; par ce moyen il ne s'en perdra rien: tout ce qu'il y a en toi de corrompu se rectifiera; toutes tes playes se refermeront; ce flux perpétuel qui te répand hors de toi-même s'arrêtera; tu rentreras dans toi-même; & au lieu que ces mouvemens de ton cœur qui te porte vers les créatures t'entraîneroient dans le néant à quoi elles tendent, ils se redresseront; & se portant vers celui qui demeure éternellement, ils participeront avec toi à la stabilité de sa nature.

17. **P**OURQUOY te retires-tu de l'ordre en suivant les mouvemens de ta chair? Que ne l'y fais-tu plutôt rentrer elle-même, en l'obligeant de te

Ce qui nous empêche d'entendre la voix de Dieu.

Où se trouve le vrai repos.

Avantage de ceux qui n'aiment & ne cherchent que la vérité éternelle.

Par où nous sommes coupés.